

Une politique de santé pour l'être humain!

Dans le domaine de la politique de la santé, il est grand temps de replacer l'être humain au centre des préoccupations. Le PS60+ soutient la stratégie du Conseil fédéral, mais il exige une réduction plus cohérente de l'inégalité sociale dans le système de santé ainsi que l'accès aux prestations nécessaires pour tout un chacun, indépendamment de son état de santé et de sa situation économique. Pour atteindre cet objectif, on doit avoir un financement des soins transparent et assuré et suffisamment de personnel soignant qualifié.

L'être humain au centre des préoccupations! Après de longues années dominées par les recettes économiques et les stratégies de commercialisation, les problèmes fondamentaux restent irrésolus dans le système de santé actuel. Les coûts de la santé et les primes continuent de grimper de façon incontrôlée. Dans la médecine de pointe, on assiste à une «course» onéreuse. Les caisses-maladie se livrent une concurrence acharnée pour les «meilleurs» risques. Pendant ce temps, les prestations de santé nécessaires restent financièrement inaccessibles pour de larges pans de la population. Il est grand temps que la politique de santé replace l'être humain au centre de ses préoccupations.

Réduire l'inégalité sociale! Les différences entre les classes sociales en matière de santé qui étaient déjà connues durant l'Antiquité ont malheureusement perduré jusqu'à aujourd'hui dans la riche Suisse. La personne qui est au bénéfice d'une formation supérieure et qui a un revenu plus élevé est en meilleure santé et vit plus longtemps. Mais pour ceux dont les conditions de vie et de travail portent atteinte à leur santé, l'intégration dans la société et le monde du travail se révèle toujours plus compliquée. Le PS60+ attend de la classe politique une stratégie coordonnée visant à abolir ces facteurs sociétaux pathogènes!

Ne plus séparer frais de soins et frais de prise en charge! Lors de la campagne de votation pour l'introduction de la LAMal, il a été martelé maintes fois que les personnes ayant besoin de soins auraient le même droit aux prestations que les personnes gravement malades et que personne ne devrait dépendre de l'aide sociale. Aujourd'hui, nous sommes loin du compte et cela est inacceptable! Le système actuel de financement doit être simplifié et il ne faut pas séparer frais de soins et frais de prise en charge. La dignité des personnes qui sont concernées par des soins liés à l'âge et à l'invalidité ne peut être préservée que si des prestations sociales et des prestations de soins sont fournies conjointement par l'assurance obligatoire des soins et les pouvoirs publics. Le PS60+ rejette avec vigueur une assurance de soins séparée, du type de celle que certains milieux appellent de leurs vœux. Elle constitue un pas de plus en direction de la désolidarisation de la société.

Celui qui donne des soins a droit à une indemnisation équitable. La qualité des soins et de la prise en charge pâtit de la pression exercée par les pouvoirs publics en matière d'économies à réaliser. Une économie de la santé fonctionnant sur le dos du personnel soignant est inacceptable! À cet égard, le travail irremplaçable des «proches soignants» ne doit pas être oublié. Eux aussi ont droit à une reconnaissance de leurs services, tant dans le domaine économique que sur le plan sociétal. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons garantir à long terme la qualité des soins et la dignité de ceux qui en ont besoin.